

PARCOURS LA MANUFACTURE DES TABACS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Chromophototypographie aux trois couleurs (jaune, rouge et bleu) de D. CELLARIUS.



1

LA CULTURE DU TABAC EN ALSACE ET SA TRANSFORMATION

Après la découverte du tabac aux Amériques, sa culture et sa consommation se propagent en France à partir du 16^e siècle. Coïncidant avec le début de la Guerre de Trente ans, les premières plantations sont effectuées en Alsace entre 1618 et 1620. Dès le milieu du 17^e siècle et jusque vers 1710 - 1720, la province connaît une extension rapide et continue de la culture du tabac sous l'effet de plusieurs facteurs : sa promotion par la noblesse, la remise en culture de terres en friche, l'émergence de grands négociants, un commerce à l'échelle de l'espace rhénan, l'exception au monopole d'État jusqu'en 1810. Au 18^e siècle, jusqu'à 32 000 hectares de terre sont consacrés à sa culture en Alsace, notamment dans les environs de Strasbourg.

Au 19^e siècle, cette culture se spécialise dans des tabacs de qualité, produits notamment pour les cigares et on dénombre alors à Strasbourg près de 45 fabriques de tabacs qui emploient plus de 10 000 ouvriers, hommes, femmes et enfants. Ces fabriques disparaissent en faveur de la Manufacture d'État, lorsque le monopole est imposé à l'Alsace. Les manufactures sont outillées de façon à répondre presque immédiatement aux exigences de la consommation. L'objectif du monopole est de pourvoir à tous les besoins, tout en imposant une taxe sur la vente et la fabrication des produits du tabac.

Aujourd'hui, cette culture a largement disparu et ne subsistent plus que quelques exploitations.

NB : Le tabac génère une forte dépendance et sa consommation est responsable de près de 6 millions de décès par an dans le monde. De nombreuses maladies sont liées au tabagisme (maladies cardiovasculaires et cancers, entre autres).



LA MANUFACTURE ET SON HISTOIRE

Avec la mise en place du monopole de l'État sur le tabac à partir de 1810 par Napoléon 1^{er}, Strasbourg est désignée pour accueillir l'une des 17 manufactures nationales. La première manufacture est installée dans une annexe de l'église Saint-Etienne en 1803. Mais la restitution des bâtiments du Clergé en 1847 nécessite la construction d'une nouvelle usine.

La construction de la nouvelle manufacture débute en août 1849 et se poursuit jusqu'en 1852. La Krutenau est alors encore enserré dans les remparts Vauban – détruits par les Allemands après 1870 pour construire la Neustadt – et des canaux pas encore comblés.

La conception de la manufacture est dictée par le monopole d'État, qui prévoit une industrie très mécanisée avec l'installation d'un torréfacteur automatique de hachoirs à moulins pour remplacer le râpage à bras. La fabrication de l'outillage est confiée aux usines de Graffenstaden, tandis que les machines à vapeur sont commandées à l'entreprise parisienne Farcot.

La production de la manufacture se divise en deux sections : la préparation des tabacs (tabac à priser, tabac à mâcher, tabac à fumer et les cigares) et la fabrication (avec une sous-section comprenant les machines et une sous-section dédiée à l'expédition et la réception). Le rez-de-chaussée, le long de la rue des Poules, accueille le magasin des provisions en raison de sa faible luminosité, qui permet de contrôler la chaleur et l'humidité pour y stocker le tabac. Au-dessus du rez-de-chaussée se trouvent les ateliers de composition et les salles des machines.

La Manufacture a profondément marqué l'histoire sociale du quartier, employant jusqu'à 960 personnes au plus fort de la production : d'anciens militaires dans un premier temps, puis surtout des femmes. L'usine a subi de nombreux dommages lors des bombardements de 1944. À partir de 1955, reconstruite partiellement, elle ne produit plus que des cigares, changeant radicalement son savoir-faire et sa ligne de production. Après l'abandon par l'État de la fabrication du tabac en 1999, la Manufacture devient la propriété de différents groupes tabatiers européens jusqu'à sa fermeture définitive en 2010.



3



4

LA MANUFACTURE : LE MODÈLE EUGÈNE ROLLAND

La Manufacture de Strasbourg est également le lieu d'une organisation pionnière de la fabrication du tabac, associant savoir-faire manuels spécialisés et dispositifs techniques intégrés. Elle suit le modèle créé par l'ingénieur-polytechnicien Eugène Rolland (1812-1885), qui prend la direction de la Manufacture en 1860.

Le bâtiment est considéré comme le prototype des manufactures « Eugène Rolland » : un modèle architectural avec un plan régulier organisant les différentes fonctions (torréfaction, râpage, etc.) selon le processus d'industrialisation qui se met alors en place. Ce modèle architectural strasbourgeois est par la suite adopté pour la construction de seize autres manufactures édifiées dans la seconde moitié du 19^e siècle en France. Celles-ci sont reconnaissables à leur architecture monumentale, composée

de bâtiments implantés en carré autour d'une cour intérieure. Le tabac étant une ressource précieuse, matière fiscale puis commerciale, l'édifice fonctionnaliste forme une enceinte à l'allure de forteresse.

À Strasbourg, les locaux se divisent en cinq bâtiments dont trois séparés par des cours (celui des machines à vapeur, celui de la cheminée et celui du siège administratif) et deux bâtiments de forme allongée. L'usine de tabac est rapidement agrandie, entre 1860 et 1866, afin d'intégrer les nouveaux équipements mis au point par Eugène Rolland pour acheminer les produits à tous les stades de leur fabrication. Cette extension donne aussi sa façade actuelle au bâtiment.



1

LA TRANSFORMATION DE LA MANUFACTURE : UN NOUVEAU LIEU DE VIE

Plus d'un siècle et demi après l'inauguration de ses bâtiments dans la Krutenau, la Manufacture des tabacs s'invente aujourd'hui un nouvel avenir. Après des années d'incertitude sur le devenir du site, marquées par une mobilisation citoyenne et l'engagement de la Ville, la SERS (société d'aménagement et d'équipement du Rhin Supérieur) acquiert la manufacture en 2015, dans la perspective de la réhabiliter sous la conduite de projet de la Ville de Strasbourg.

Désormais détachée de ses fonctions industrielles, les 21 500m² de la Manufacture des tabacs ont été transformés pour devenir un lieu de vie incontournable du quartier de la Krutenau, accueillant diverses affectations : un pôle activité économique innovante et créative porté par des start-ups, des lieux de formation, de recherche et d'expérimentation (Haute École des Arts du Rhin et le pôle d'excellence G2EI de l'Université de Strasbourg), de l'animation urbaine et de la vie de quartier (restaurant-bar, magasin de

producteur, auberge de jeunesse, salle événementielle...). L'ensemble est organisé autour d'une cour ouverte sur le quartier, cœur du projet.

Cette transformation en un écosystème innovant et créatif s'articule autour de deux axes. D'une part, il s'agit d'inscrire la Manufacture dans une continuité, en respectant son identité singulière par la préservation de son patrimoine, inscrit au titre des Monuments historiques, mais aussi en perpétuant son activité économique. Le second axe tend d'autre part à faire de la Manufacture un lieu vivant et foisonnant tourné vers la jeunesse, ouvert sur la ville et la vie de quartier.

Le parti architectural consiste à conserver les volumes des bâtiments et toitures, le rythme des ouvertures et les éléments significatifs des façades (encadrements de fenêtre et portes, éléments de décor, forme des menuiseries...).



2

PLAN DE LA NOUVELLE MANUFACTURE DES TABACS

 Incubateur start-up
> SEMIA - Quest for Change

 Hostel
> The People Strasbourg

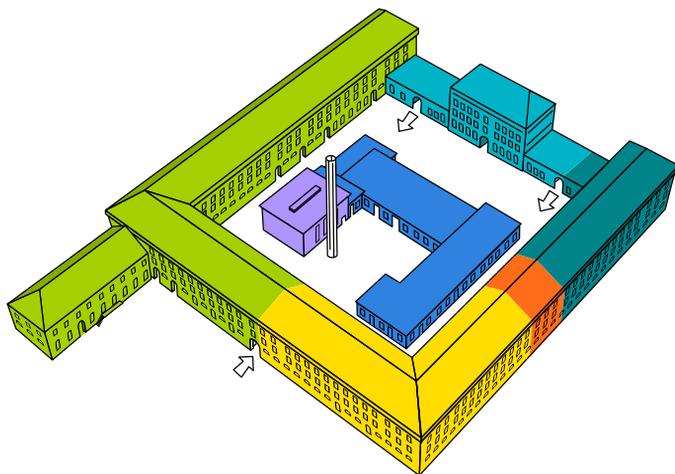
 Unistra / Géosciences
Eau Environnement et
ingénierie
> ENGEES
> EOST
> ICube

 École d'art
> HEAR

 Chauffage - Salle
événementielle
> Karmen Camina

 Restaurants/épicerie bio
> Kooma

 Économie créative
> Digital Village
> ACCRO
> Studio Lab'ut





L'AILE ADMINISTRATIVE

La façade principale, que vous découvrez depuis la rue de la Krutenau, accueillait auparavant les espaces administratifs de la Manufacture et les appartements du directeur. Vaste de 2 025m², ces locaux sont désormais dévolus à un pôle d'innovation et d'accompagnement des start-up : SEMIA – Quest for Change. Conduite par l'agence Lama Architectes, cette transformation a largement décloisonné les anciens espaces pour y implanter des bureaux et des locaux partagés, dont une cafétéria au rez-de-chaussée. De multiples chiens-assis revêtus de zinc permettent un éclairage naturel des combles transformés en open-space, sans altérer la volumétrie et l'architecture historique du lieu.



LES LOCAUX DE PRODUCTION

Les anciens locaux de production forment des bâtiments en U, d'une hauteur uniforme et d'une grande régularité. Depuis leur livraison jusqu'à leur expédition, les tabacs suivaient un parcours à travers les magasins et les ateliers de fabrication, entrant d'un côté de la cour pour ressortir de l'autre. Suivant le type de produit – poudres, rôles, scaferlatis ou cigares –, ils étaient orientés à l'un des trois niveaux.

L'ensemble des bâtiments présente de hauts rez-de-chaussée en pierre de taille supportant deux étages en briques crépies avec chaînes d'angle et encadrement des baies en grès rouge. La toiture à deux pans est recouverte de tuiles plates. Les rez-de-chaussée sont percés soit de fenêtres en plein-cintre, soit de baies en demi-cercles, tandis que les fenêtres des étages sont à linteau droit et soulignées d'une corniche.

L'AUBERGE DE JEUNESSE

Parmi les nouveaux espaces, vous pouvez aussi découvrir l'Hostel The People, dédié à l'hébergement façon auberge de jeunesse (avec 59 chambres, 262 lits et un café-restaurant), qui s'articule entre la vocation d'animation du quartier et la présence du campus universitaire. L'auberge occupe ainsi 4 264 m² des anciens locaux de production.

Le projet de l'agence AEA Architectes a revisité l'intérieur en valorisant les éléments structurels existants (poteaux métalliques, poutres et charpente en bois) tout en proposant des espaces chaleureux et confortables, créant ainsi un dialogue créatif entre traces historiques et interventions contemporaines. Les chambres de l'Hostel s'adaptent à la trame régulière des façades, mais proposent aussi une variété d'espaces grâce au jeu sur les hauteurs d'étage.

3. Vue sur la terrasse extérieure de The People.

4. Bar de The People.

5. Chambre de The People.



1



2

UN PÔLE UNIVERSITAIRE TECHNOLOGIQUE

L'Université de Strasbourg implante dans la Manufacture un pôle d'excellence autour des géosciences, de l'eau, de l'environnement et de l'ingénierie, qui regroupe l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES), l'École et observatoire des sciences de la terre (EOST) et le laboratoire de recherches ICube. Occupant près de 11 000 m², ce pôle s'intègre en harmonie avec les volumes historiques de la Manufacture.

C'est l'agence Vurpas Architecture qui a effectué la transformation de l'aile droite avec la volonté de conserver l'authenticité du lieu. C'est ainsi qu'ont été préservés les poteaux en métal riveté de la structure, posés sur un socle de pierre, comme témoins du passé industriel. Un passé modernisé puisque les salles de cours, amphithéâtres et espaces de convivialité respectent les normes de sécurité et de confort actuelles.

L'ÉCOLE D'ART

Dernier occupant des anciens locaux de production, la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR) a confié le chantier de la relocalisation de son annexe à l'agence Philippe Prost Architecture. Valoriser le bâtiment, révéler sa structure, conserver les carrelages et les parquets, tels ont été les partis pris de l'agence pour allier préservation de la mémoire du lieu et modernité grâce aux fenêtres et ouvertures créées dans les murs de grès et les combles.

Le rez-de-chaussée s'organise de manière à s'ouvrir sur la cour et à interagir avec les autres occupants de la Manufacture, créant deux espaces pour le plateau scénique et la bibliothèque. Dans l'angle Nord-Est à l'articulation des deux ailes, se trouve l'espace central, dédié à la convivialité. Les étages supérieurs sont pensés de manière à favoriser les liaisons entre chaque espace, tirant parti de la forme en « L » du bâtiment. Les espaces supérieurs accueillent des ateliers et des studios photo et vidéo ; tandis que les combles sont devenues des salles de montage et de projection vidéo et photo. Les couloirs sur cour sont traités à la manière d'une galerie, incitant les étudiants à s'y croiser, échanger, exposer et s'y installer grâce aux « coussièges » imaginés.

1. Hall de GEI.

2. Haute École des Arts du Rhin.



DE CHAUFFERIE À ESPACE DE RESTAURATION

Au cœur de l'ensemble orthogonal de la Manufacture se trouvent les anciens locaux de la chaufferie centrale, reconstruite après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Ce nouveau «quartier technique» se distingue par sa brique rouge et ses toits terrasses. Les deux anciennes cheminées, qui avaient résisté aux bombardements de 1944, sont remplacées en 1955 par une cheminée unique qui culmine encore aujourd'hui à 37 mètres de haut.

Le projet de rénovation mené par l'agence Générale et l'atelier Matthieu Buisson a conservé à l'identique l'extérieur du bâtiment, à l'exception des toitures qui ont été renforcées pour accueillir une végétalisation extensive cultivable et un roof-top. À l'intérieur, une structure centrale est imaginée comme une colonne vertébrale unique de distribution d'un bâtiment rassemblant différentes fonctions : un restaurant, une épicerie, un espace événementiel (dans l'ancienne salle des machines) et un lieu culturel dédié à la création et à la diffusion sonore et visuelle.



DE LA COUR D'USINE AU LIEU DE VIE ARBORÉ ET VÉGÉTALISÉ

Située au cœur du projet, la cour a été pensée comme un lieu de vie et de rencontre entre les différents occupants de la Manufacture et leurs publics. Plus largement, la cour est voulue comme une nouvelle place publique au sein du quartier.

La conception de l'aménagement paysager a été confié à l'atelier Linder Paysage dans un parti pris alliant valorisation du bâti, préservation du pavage et végétalisation d'un espace très minéral. Cette nouvelle place est animée par les passages, terrasses et événements festifs et culturels.

En mémoire de l'histoire du site, la Ville de Strasbourg l'a dénommée cour des Cigarières, rappelant la place des femmes ouvrières dans l'activité de production aujourd'hui disparue.

Laissez-vous conter Strasbourg, Ville d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le 5^e Lieu

Cet espace propose de (re)découvrir la ville à travers son patrimoine, son architecture et sa vie culturelle, grâce à une offre associant renseignements et conseils, billetterie spectacles, parcours d'exposition et programmation culturelle et éducative. Il coordonne les initiatives de Strasbourg, Ville d'art et d'histoire.

Venir au 5^e Lieu

Du mardi au samedi

11h - 18h

Et le dimanche

11h - 17h

5 place du Château
À Strasbourg

Tel : +33 (0)3 68 98 52 15

selieu.strasbourg.eu

Strasbourg appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines, attribue le label « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux territoires qui animent leur(s) patrimoine(s). Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Pays du Val d'Argent, Pays de Guebwiller, Mulhouse, Sélestat
bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Office de tourisme

17 place de la Cathédrale
À Strasbourg

Tel : +33 (0)3 88 52 28 28

www.visitstrasbourg.fr

Document réalisé par le 5^e Lieu

En partenariat avec la SERS (Société d'Aménagement et d'Équipement du Rhin Supérieur).
Direction de la Culture, Ville et Eurométropole de Strasbourg.

Crédits iconographiques

P.1, 7 et 11 : Frédéric Maigrot - Ville et Eurométropole de Strasbourg,
P.2, 4, 5 : Archives de la Ville et Eurométropole de Strasbourg,
P.3 : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg,
P.6, 8 et 9 : Laetitia Piccaretta - Ville et Eurométropole de Strasbourg,
P.8 : Lama Architectes,
P.9 : AEA Architectes
P.10 : Agence Vurpas, Philippe Prost Architectes,
P.11 : François Lichtlé.

Maquette d'après DES SIGNES studio Muchir
Descloards 2015